



Gran Lux
cinéma électrique

SESSION DE VISIONNAGE N° 24.

MER 12 MAI

20.30 ... Synthés d'Or 4€

JEU 20 MAI

20.15 Pickpocket 5€

VEN 21 MAI

20.30 Shock 4€
22.30 Schlock 4€
les 2 films : 6€

SAM 22 MAI

14.30 Pickpocket 5€
17.00 Le Convoi.../ Ford 3€
20.30 Othello 2€
21.30 La Chouette aveugle 4€*

DIM 23 MAI

17.00 Les Affameurs 3€
19.00 Othello 2€
20.30 Pickpocket 5€*

LUN 24 MAI

20.15 La chouette aveugle 4€

JEU 27 MAI

20.15 Spetters 5€

VEN 28 MAI

20.30 House of Pig
.... + Vote ou Crève 3€
22.30 Robocop 4€*

SAM 29 MAI

17.30 Gunfighter 4€
20.00 Dédicace - Lecture 0€
21.30 Spetters 4€*

DIM 30 MAI

17.30 Signe de Vie 4€
20.30 Cœur de Verre 4€*

LUN 31 MAI

20.15 Tabu 4€

JEU 3 JUIN

20.00 Cinémathèque / P.Sturges

VEN 4 JUIN

20.30 4 de l'Infanterie 4€
22.30 Signe de Vie 4€*

SAM 5 JUIN

17.00 Les SS 4€
20.00 Fassbinder 2€
21.30 Tabu + *GR* 4€*

DIM 6 JUIN

17.00 4 de l'Infanterie 4€
19.30 Fassbinder 2€
21.30 Les SS + *GR* 4€*

LUN 7 JUIN

20.15 Cœur de Verre + *GR* 4€

MAR 8 JUIN

20.15 Tabu + *GR* 4€

JEU 17 JUIN

20.15 Le Pirate 5€

VEN 18 JUIN

19.00 concert-cocktail 0€
21.30 Showgirls 5€
.... DJ's set Middlegender

SAM 19 JUIN

17.30 Céline 2€
20.30 Laposelongue / P. Baes
.... + Performance 5€

DIM 20 JUIN

17.30 Gunfighter 4€
19.30 Laposelongue / P. Baes 3€
21.00 Le Pirate 5€*

LUN 21 JUIN

20.15 Showgirls 5€

GRAN LUX

11 bis rue de l'égalité 42100 Saint Etienne
tram : pl. Bellevue
www.coxaplana.com
lux@coxaplana.com

adhésion 2010 obligatoire : 2€

PAF* : -1€ pour un 2^e film dans la journée

Tickets Mix acceptés.

Coxa-Plana est une association loi 1901.

JEU 24 JUIN

20.00 Maine Océan 5€
22.30 Dépôt Légal / Rozier 0€

VEN 25 JUIN

19.00 vernissage S.J.F. Plomb
.... + concert 300mA 0€
21.30 Dépôt Légal / Mocky
.... + Bucquoy 0€

SAM 26 JUIN

19.30 Trilogie californienne 5€
(3 x 1h30)

DIM 27 JUIN

17.00 Saddle Tramp 3€
20.00 Maine Océan 5€*
22.30 Dépôt Légal / Rozier 0€

LUN 28 JUIN

19.00 Trilogie californienne 5€
(3 x 1h30)

JEU 1^{er} JUILLET

18.00 vernissage N. Giraud
19.00 Empire

VEN 2 JUILLET

19.00 finissage S.J.F. Plomb
.... + perf-concert-images 0€
22.00 Robocop 4€

SAM 3 JUILLET

salle 1 :
17.00 Dépôt Légal / Straub 1 0€
18.00 Empire
salle 2 :
20.30 Accidents 0€
21.30 Polyester 4€
.... + concert de Divine

DIM 4 JUILLET

17.00 Dépôt Légal / Straub 2 0€
20.30 Alexandre Nevski 4€

LUN 5 JUILLET

20.30 Alexandre Nevski 4€

Horaires des expositions :
du 25 juin au 5 juillet
lundi & jeudi : de 17h à 20h
ven., sam., dim. : de 16h à 00h
fermeture les mardi & mercredi.
Visites sur rendez-vous
possible : 04 77 25 44 82.



L'EFFET "PHI"



Rhône-Alpes Région

ville de Saint-Étienne



LA FABULEUSE CONSPIRATION DES MYSTÉRIEUX SYNTHÉS D'OR

Par les temps qui courent, nul n'échappe au bruit du système binaire. Pourtant dans leurs boucles ardentes, au coin du synthétiseur, les ondes s'organisent.

Certains disent qu'ILLES arrivent, que c'est pour bientôt. D'autres sceptiques disent qu'ILLES n'existent pas, et que leurs Orchestrations nourrissent seulement les théories du complot. Il semble qu'ILLES n'aient rien inventé mais, ILLES auraient un plan... Et c'est chaud.

Mieux vaut ne pas trop en dire pour l'instant, mais plutôt se mettre à méditer sur ce fameux slogan : SI TU SAIS APPUYER SUR UNE TOUCHE, ALORS TU SAIS FAIRE UNE BOMBE !!!

Vous voulez en savoir plus :
<http://la.France.pue.free.fr/laFabuleuseconspirationdesmysterieuxsynthesdor>

3 concerts + 1 film !

DOLINA : chansons populaires mélo-dramatiques
CŒURVERT : karaoké anti-héro
SADEKHOMENINTYT (aka **SHIT**) live d'ascenseur sans J.S. Bach

soirée : mer 12 mai - 20H30

NEW-WAVE

POLYESTER MIDNIGHT MOVIE

USA - 1981 - coul. & ODORAMA - 35mm - VF - 1h30.
de **John WATERS**
avec Harris Glenn Milstead *alias* DIVINE, Tab Hunter, Edith Massey.

Divine est une star, une vraie. Elle interprète ici une brave chrétienne qui souffre. Trompée par son mari, humiliée par une fille nymphomane et un fils sniffeur de colle, tyrannisée par une mère kleptomane, persécutée par la famille chez qui elle fait des ménages, **Francine-Divine** endure un calvaire social et familial.

Personnages déjantés, gags outranciers, **TRASH SO COOL SO CULTE, ODORAMA** (poubelles, pieds, putois... nous invitons le public à se partager les pastilles odorantes que nous avons trouvées). Reste Divine qui, comme toute star digne de ce nom, donne de sa personne, s'engage corps et âme et brillera à jamais dans nos cœurs de fans transis. Respect.

séances :
mer 12 mai - ... / sam 3 juillet - 21H30

PICKPOCKET

France - 1959 - N&B - 35mm - 1h15.

Un film écrit et réalisé par **Robert BRESSON**.

photo : Léonce-Henry Bunel
musique : Jean-Baptiste Lulli
productrice : Mme Agnès Delahaie
avec Martin Lasalle (Michel D.), Marika Green (Jeanne), Pierre Leymarie (Jacques), Jean Pélégri (l'inspecteur), Kassagi (l'initiateur), Pierre Etaix (le comparse).

Un hippodrome : son premier vol de sac à main le conduit en prison. Relâché, il ne va plus vivre désormais que pour le vol à la tire et suivre les cours de son maître-initiateur.

Qui parle ? Mais personne. **Regarder cette main, puis celle-ci et celle-là encore. Le portefeuille s'évade, glisse, passe-passe. Fred Astaire descend du train et c'est dans sa poche que l'on fouille. C'est la chorégraphie muette des membres, des corps que la caméra enregistre.** La circulation du pognon comme dans un générique de **Casino**.

CLAC. CLAC. C'est le rythme.
POUM. POUM. C'est le cœur en tension froide. **Self-control.**

séances : jeu 20 mai - 20H15
sam 22 mai - 14H30 / dim 23 mai - 20H30

Commencer avec un Bresson, c'est d'un coup d'un seul se laver les yeux à l'eau claire. S'alléger un peu. Poser 2 doigts sur la veine de son cou et...



SCHLOCK

*

+ 98% d'indice de satisfaction et de consternation lors de son premier passage au Gran Lux.

USA – 1972 – 35mm – couleurs – VOST – 1h25.
de & avec **John LANDIS** (son 1^{er} film).
avec Eliza Garrett.

Des crimes horribles sont commis. On découvre leur auteur : le Schlocktropus, singe-homme qui vient de notre préhistoire. Il trouve refuge auprès d'une aveugle qui le prend pour un gros chien.

Alors oui, il y a cette scène insoutenable où le Schlock s'attaque au ralenti à un hippie sur la musique de Zarathoustra.

C'est aussi un drame existentiel au-delà des larmes. Vous serez choqués par certains gags qui fonctionnent alors qu'ils sont tellement téléphonés. Etc, etc, etc...

John Landis (*Blues Brothers*, *Le Loup-garou de Londres*, *Hamburger film sandwich*, *Three amigos...*) ou un gars honnête et sincère. Il signe ici une des dernières productions burlesques classiques qu'aurait pu produire Mack Sennett. Une œuvre sans Dieu ni maître ni logique mais avec l'amour du drame de *King-Kong* chevéillé au corps.

* **Schlock**. Terme générique que l'on donne aux « mauvais » films de monstres des années 50/60.

Mot d'origine yiddish qui désigne un produit bon marché, de pacotille.

séance : ven 21 mai - 22H30

SHOCK

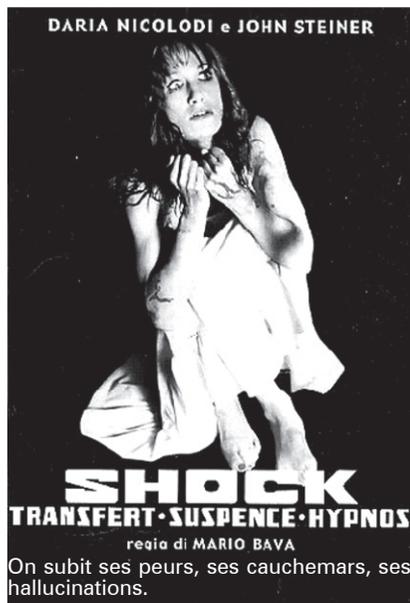
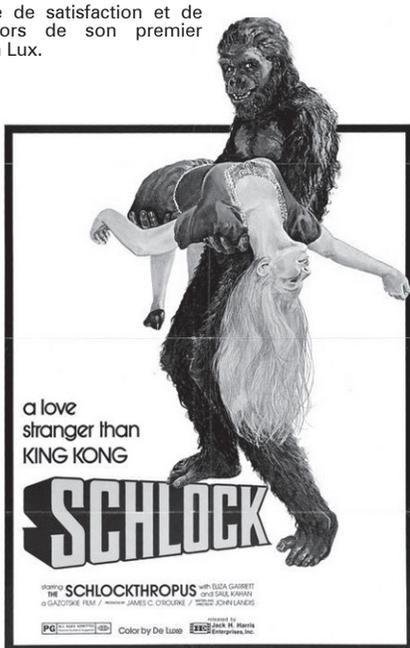
LES DÉMONS DE LA NUIT

Italie – 1977 – couleur – 35mm – VF – 1h29.
de **Mario BAVA** scénario : Lamberto Bava, Francesco Barbieri, Dardano Sacchetti.
photo : Lamberto Bava musique : I Libra
avec Daria Nicolodi, John Steiner, David Colin Jr.

Après avoir été internée pour problèmes psychiatriques, Dora, qui a assisté au suicide de son compagnon, héroïnomane notoire, revient vivre dans leur maison. Elle est accompagnée par son nouveau mari, Bruno, et son jeune fils Marco, issu de son premier mariage. **Ce fils se met à agir de manière insolite et semble pourvu de pouvoirs télékinésiques.**

Dernier film de Mario Bava, grand maître du **GIALLO** et du cinéma tout court.

Ici les couleurs criardes se sont enfuies, le zoom, la **mobilité de la caméra tourne à l'obsession**. Les inserts vous sautent au visage. Le son, la musique... Le film s'enfonce dans un espace illogique et sans fond : l'esprit de Dora. [Elle est une sœur de Jack Nicholson et son fils un autre Danny.]



On subit ses peurs, ses cauchemars, ses hallucinations.

Cette introspection continue de l'héroïne, c'est un testament.

Un film fauché, mal aisé, qui laisse Dario Argento tout seul.

— Il y a des morts dont on ne parvient jamais à faire le deuil. —

séance : ven 21 mai - 20H30

OTHELLO 1909

France – 2009 – couleur et N&B – 16mm – sonorisé – projecteur à variateur d'intensité – 26mn.
par **Ornamental Films**
version courte-remixée.

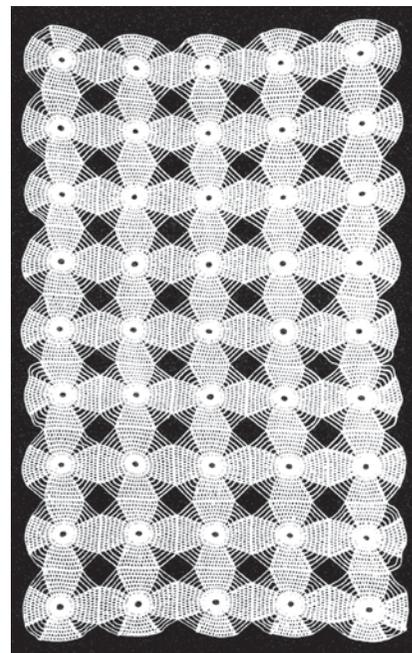
Lire une pièce de Shakespeare peut vous ravager le ciboulot... et l'âme, et le cœur. Que nous reste-t-il à faire : s'immoler sur Trafalgar Square ? Si je me bouche les oreilles qu'est-ce que j'entends, qu'est-ce que je lis ?

Othello se demande : *Mais comment retrouver ma voie dans tout ce brouhaha ?* Ce petit film, c'est une manière de **chercher pour lui le petit coin de cieus tranquille qu'il ne trouvera pas.** Tragique.

LA CHOUETTE AVEUGLE

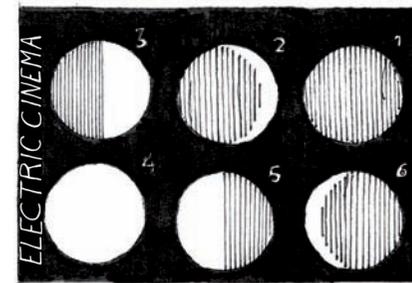
France/Suisse – 1987 – couleur – 16mm – 1h45.
de **Raoul RUIZ** d'après Sadegh Hedayat.
photo : Patrice Cologne
musique : !!! lien internet
avec Brigitte Coscas, Jessica Forde, Ilma de Witte, François Berthet.

Le projectionniste d'un vieux cinéma délabré regarde par la lucarne et ce qu'il aperçoit le fascine : la danseuse du film semble le fixer droit dans les yeux. Labyrinthe.



séances : sam 22 mai - 20H30 / dim 23 mai - 19H00

Autrement : **Venise – Londres et Stratford upon Avon.**



Laissons en toute confiance la parole à **Luc Moulet** :

« Le premier film que je citerais est *La Chouette aveugle* de Raoul Ruiz qui m'a beaucoup surpris. C'est un film somme extrêmement dense. Je le qualifierais de cosmique : adaptation par un réalisateur chilien d'un roman iranien et d'une pièce espagnole et en même temps film régional puisque produit par la Maison de la Culture du Havre et tourné au Havre. Il y a un mélange continu de rêve et de réalité, de présent et de passé. Il ressemble beaucoup à la littérature latino-américaine qui tourne en rond sur elle-même. Je l'ai vu plusieurs fois et il me semble que c'est l'œuvre maîtresse de Raoul Ruiz. Sans cesse une image contredit l'autre. C'est un film particulier avec un important travail de sous-titrage. Souvent ce ne sont pas les paroles qui sont sous-titrées, mais ce qui n'est pas dit. C'est aussi un travail essentiel sur les couleurs, le film est entièrement construit sur celles-ci. La première fois que j'ai visionné ce film c'était sur une cassette PAL alors que le magnétoscope ne lisait que du SECAM. Du coup le film devenait noir et blanc et absolument invisible. Il y a une suite de tâches de couleurs dans le cours du blanc qui expriment chacune quelque chose. C'est un film très "sternbergien", il y a toute une construction de l'image, avec par exemple les ombres et la lumière qui changent en cours de plan. Ce film explose d'imagination et de création. »

En attendant « *La chatte des montagnes* » de Ernst Lubitsch.

séances : sam 22 mai - 21H30 / lun 24 mai - 20H15

SPETTERS



Pays-Bas – 1980 – couleur – 35mm – VOSTF - 1h55.
de **Paul VERHOEVEN**

scénario : Gerard Soeteman (*Black Book, La Chair et le Sang, Soldat Orange, Katti Tappel, Turkish Delight*)

Photo : Jost Vacano Musique : Lock Dikker
Production : Joop Van der Ende
Avec **Rutger Hauer**, Hans Van Tongeren, Toon Agterberg, Maarten Spanger, Jeroen Krabbe.

Spetters : « éclaboussures » en néerlandais, mais aussi « beaux gosses » en argot. Ici, 3 amis d'enfance, 3 ouvriers de la banlieue de Rotterdam qui rêvent de devenir des champions de moto-cross. Ils se disputent aussi les faveurs d'une marchande de frites ambulante qui n'a pas froid aux yeux. Qui a la plus longue ?

Avec ce film, Verhoeven dépasse volontairement les limites poisseuses de la bienséance au pouvoir. On ne veut plus de lui aux Pays-Bas, il part jouer de sales tours à l'Oncle Sam.

Vengeance gang-bang, paraplégique suicidaire, ratonnade anti-pédé, père-la-pudeur castrateur, etc... **mais jamais une once de provocation gratuite.** Inconsciemment, c'est autre chose qui les a piqués au vif, frappés de plein fouet dans leur chair.

Projeter ce film : une joie sans fard.

Ici, on touche au nerf de la guerre, aux tripes, à l'instinct de survie, au fondement de notre être.

La chair et le sang ; les corps, dans le plaisir ou la douleur : ils sont au cœur du cinéma de Verhoeven. Frontaux, au naturel, filmés avec une absence totale d'hypocrisie, de pudibonderie tue l'amour.

C'est en ce sens que ce film réveillerait un mort. Et c'est dans **sa vitesse d'exécution, son étourdissant tempo** qu'on peut trouver ce qui a pu terrifier les "bonnes consciences" :

"Mon Dieu, nous sommes si lents ?!"

Diplômé en mathématique et en physique, Paul découvre sa vocation de cinéaste... Il est né le 18 juillet 1938 à Amsterdam.

« Quand on grandit dans un pays occupé avec toutes les horreurs de la guerre à sa porte, on est amené à considérer la guerre comme un état naturel. On grandit, on commence à avoir conscience des choses, vers 2 ou 3 ans et pendant les 5 années à venir c'est la guerre. Et brusquement, c'est la paix. Donc j'ai toujours pensé que la paix était plus anormale que la guerre. La guerre semble être un état naturel. » P. V.

séances :
jeu 27 mai - 20H15 / sam 29 mai - 21H30



UN FILM CERVEAU
MOTO-CROSS.



LES FAUX CILS ET LE MARTEAU

de **Thierry GIRANDON**
DÉDICACE ET LECTURE

Thierry Girandon signe là un nouveau roman très noir sur fond de violence, entre perversité et perversion, "catégorie polar - tendance anar".

Il s'approprie la citation de B. Traven : "**Je n'ai rien en commun avec ce temps oublieux et crapuleux. Je ne suis pas un contemporain**".

séance : sam 29 mai - 20H

HOUSE OF PIG

durée : 20 minutes environ.
par **Laurent DELAGE**

Pièce musicale (mais sans les notes, la portée et tout le reste, parce que, sinon, c'est trop compliqué...).

Nous vivons tous dans un monde violent. Il y a des mondes à l'intérieur des gens. Y a-t-il des gens à l'intérieur des mondes à l'intérieur des gens ?

Si oui, jouent-ils au Monopoly ?

PIECE MUSICALE

Vieille(s) cassette(s) et numérique. Des sons des mots des images peut-être de la musique des gens des restes. L'Amour.

Manuscrit trouvé dans une poubelle.
« Le monde ne veut pas être sauvé. »

(P.S. : il n'y a pas de médecin suisse.)

séance : ven 28 mai - 20H30

ROBOCOP



USA – 1987 – couleur – 35mm – VF - 1h42.

de **Paul VERHOEVEN**

scénario : Edouard Neimeier & Michael Miner

photo : Jost Vacano musique : Basil Poledouris

production : Orion avec Peter Weller, Nancy Allen.

Un jeune flic meurt crucifié ; un coup de pouce technologique lui permet de ressusciter sous la forme d'un flash-ball super destructeur.

Insécurité : brouuu.

Citoyen, si tu n'as pas peur, c'est que tu caches quelque chose.

Et si on se regardait une nouvelle fois **Robocop**. De toute façon, depuis, il ne s'est pas passé grand chose. Ce film de science-fiction, c'est aujourd'hui, demain et encore après-demain. **Visionnaire, fanatique, Verhoeven est avant toute chose une source inépuisable d'ENERGIE.**



VOTE OU CRÈVE

USA – 2005 – couleur – vidéo – VOSTF - 58mn.

de **Joe DANTE** (réalisateur sans tache)

avec David Murch, Thea Gill, Wanda Cannon.

Les Etats-Unis font la guerre et leur président brigue un second mandat. Jusqu'ici, tout est normal.

Mais si tous les soldats US tués au combat revenaient d'entre les morts pour participer à la foire électorale...

Et si, face à la frénésie des vivants, la lenteur tranquille des zombies était plus propice à une réflexion posée et mature.

Je suis lucide et même extra-lucide, ma vision du monde, de la société est brillante : j'ai compris et je comprends chaque jour d'avantage mon moi, le grand moi, le sur-moi, le tout ça mais au final je me retrouve à n'avoir pas plus d'utilité qu'un gant de toilette séché sur le rebord d'un lavabo.

Avec un film de Verhoeven, on oublie tout, on selle son cheval, on passe à l'ACTION. Le corps va prendre des coups mais cette bataille qui s'engage, son souffle (épique), c'est la vie. Un film violent.

séances :
ven 28 mai - 22H30 / ven 2 juillet - 22H



Et si...

Politique ! Politique ! Romero, Folamour, The Second Civil War. Absurde ! Absurde ! Ciné - tract - brûlot - un film intelligent, drôle et méchant.

séance : ven 28 mai - 20H30

QUATRE WESTERNS



LE CONVOI DES BRAVES

WAGON MASTER

USA - 1950 - N&B - 16mm - VF - 1h26.
de **John FORD** production : Ford / RKO
avec Ben Johnson, Harry Carrey Jr, Joanne Dru, Ward Bond.

2 jeunes cow-boys acceptent de conduire un convoi de Mormons jusqu'au Nouveau-Mexique. Sur le chemin, ils recueillent un médecin alcoolique et 2 femmes légères, qui n'avaient plus que de l'alcool comme boisson. Comme Ford le dit : « *Je suis un paysan et j'ai tourné un film paysan.* ».

Tournage en extérieur à Monument Valley et Professor Valley (Utah), Colorado River, Fisher Canyon, Spanish Valley.

Cette odyssee vers la terre promise où se côtoient l'ironie et le danger, les Navajos et les Mormons, les chansons et les danses folkloriques... est **UN MODELE DE SIMPLICITE ET D'EQUILIBRE.**

séance : sam 22 mai - 17H

LES AFFAMEURS

BEND OF THE RIVER

USA - 1952 - couleur - 16mm - 1h31.
un film d' **Anthony MANN**
photo : Irving Glassberg / Technicolor
production : Universal
avec **JAMES STEWART**, Arthur Kennedy, Julia Adams, Rock Hudson.

Un convoi de vivres doit atteindre un village isolé. Il est conduit par 2 anciens hors-la-loi. Mais entre ces deux-là, le pacte est rompu. James Stewart est abandonné

sans arme, sans rien au sommet du Mont Hood (là où sera construit l'Overlook).

Ni le temps, ni les modes n'ont terni l'éclat de ces **Affameurs**, premier film couleur de Mann et 2^e des 5 westerns qu'il tournera avec Stewart. Dès les premières minutes, nous sommes happés par les événements. Plongé dans cette très exacte reconstitution de la fin du XIX^e. Mann réussit une fois encore l'accord miraculeux entre les paysages et les conflits INTERIEURS.

séance : dim 23 mai - 17H

GUNFIGHTER

LA CIBLE HUMAINE

USA - 1949 - N&B - 16mm - VOSTF - 1h24.
de **Henry KING** photo : Arthur Miller
production : 20th Century Fox
avec Gregory Peck, Helen Westcoll, Millard Mitchell, Karl Malden.

Considéré comme le meilleur tireur de la région, Jimmie Ringo est constamment défié par des imprudents, des forts en gueule qui veulent se mesurer à lui. Il voudrait fuir son destin, connaître la tranquillité d'une vie de famille, faire ses courses, aller boire un coup au saloon,

prendre le soleil en toute quiétude, mais non, partout où il va, on le provoque.

Peck se laisse pousser les moustaches, enfle la panoplie du **gunfighter** et traîne sa charge, le poids du mythe sans espoir d'y échapper. **Sourire amer.**

King ne sacrifie sa vision à aucune mode post-moderne. **Ce qu'il aime c'est observer des individus hors-série, qui en même temps que leur destin, forgent celui de la communauté qui les entoure.**

séances : sam 29 mai - 17H30 / dim 20 juin - 17H30

SADDLE TRAMP

USA - 1950 - N&B - 16mm - 1h17.
de **Hugo FREGONESE**
production : Universal
avec Joel McCrea, Wanda hendrix, John Russel.

Un aventurier prend sous sa protection les 4 garçons d'un homme tué par sa monture, une bête de rodéo aux réactions imprévisibles.

Premier film américain de ce réalisateur argentin. Une des rares personnes qui l'a vu écrit : **Si décontracté, si chaleureux qu'il en devient désarmant, un oasis en plein milieu de prétentions arides.**

séance : dim 27 juin - 17H

TABU

Une histoire des mers du sud.

USA - 1931 - N&B - 16mm - muet sonore* - 1h20.
Dernière œuvre de **Friedrich Willem MURNAU** (*L'Aurore*)

scénario : Murnau & Robert Flaherty
photo : F. Crosby musique : H. Riesenfeld
production : Colorant Synchronone / Murnau
avec Matahi, Reri, Hitu et tous les habitants de l'île.

— C'est toujours l'un des plus beaux films du monde ?
— Oui.

* C'est un film muet où, ici et là, un chant s'élève, un film muet que transperce soudain l'appel douloureux d'une conque.

LE PARADIS.

Dans l'île de Bora-Bora, un jeune pêcheur de perles, Matahi, et une merveilleuse jeune fille, Reri, tombent amoureux. Mais au vu de sa grande beauté, Hitu, le sorcier, l'a choisie comme prêtresse sacrée. Elle doit donc, selon la tradition, rester vierge et il la déclare tabou. Rien n'y fait, les 2 amants décident de s'échapper.

LE PARADIS PERDU.

Dans un île occidentalisée et alcoolisée, les 2 amants...

En 1929, fuyant Hollywood et ses sortilèges, Murnau réalise un vieux rêve d'enfance : il s'achète un bateau et part pour les mers du sud pour réaliser un film en décors naturels avec des comédiens non-professionnels.

Les ennuis ne cesseront pas de jalonner le tournage sur lequel semble avoir pesé une malédiction.

Murnau meurt dans un accident de voiture en se rendant à la première du film. Sacrifice ?

«*Murnau n'est pas allé faire une expédition afin d'observer et d'enregistrer scientifiquement, avec minutie, les coutumes indigènes. C'est un artiste qui est parti avec l'éternelle nostalgie européenne de la beauté et du soleil. Ce qu'il a cherché, il l'a trouvé, il l'a transformé et nous en a donné un reflet.*» Lotte H. Eisner

«*La merveille du montage de Murnau, de son sens inouï du rythme des images, des angles de prise de vue, de toute la maîtrise des éclairages dont ce film est l'apogée...*»

TABU EST UN FILM MERVEILLEUX QUI NOUS ÉCHAPPE.

Le 23 août 1930 - Murnau avait déjà quitté son île - quelques tahitiens, à Punaavia, composent un chant pour lui. En voici la traduction :

*Salut à vous Monsieur Murnau
Ainsi qu'à vos amis,
Par cette nuit agréable
Salut, Salut,
Salut pour cette rencontre !
J'imagine que votre place
Ressemblait à une branche de jasmin.
C'est pourquoi j'arrive par la "One arara"
Pour jouer un air de guitare !
J'ai entendu une foule
Se plaignant de « Taipari »
Et pourquoi donc pleures-tu ?
Marara, le poisson volant ?
Je vous supplie, Monsieur Murnau,
Laissez-moi rentrer chez vous,
Non pas dans votre chambre
Seulement ici, là où vous êtes
Pour que je puisse retourner
Là où vous êtes.*



DE 7 À 99 ANS.

séances : lun 31 mai - 20H15
sam 5 juin - 21H30 / mar 8 juin - 20H15

SIGNE DE VIE

LEBENSZEICHEN

All. - 1967 - N&B surexposé - 16mm - VOSTF - 1h30.
réalisation, scénario, production :

Werner HERZOG (c'est son premier film)

photo : Thomas Mauch
musique : Stavros Xarchakos
avec Peter Brogle, Wolfgang Reichmann, Athina Zacharopoulou.

Un jeune soldat allemand, blessé au front, est affecté dans une île du Dodécanèse, à la garde d'un fort que ne menace nul ennemi. Accompagné de sa jeune épouse grecque, il y trouve deux autres soldats écrasés par l'ennui. Pour vaincre son inaction, il se crée des obligations.

« *Le point de départ fut le site, explique Herzog. J'étais allé dans cette île où mon grand-père, qui était archéologue, avait travaillé. Il est mort fou et, comme je l'admirais beaucoup, je voulais voir ce qu'il avait fait là-bas.* »

séances :
dim 30 mai - 17H30 / ven 4 juin - 22H30

COEUR DE VERRE

HERZ AUS GLAS

All. - 1976 - couleur - 16mm - VOSTF - 1h33.

de **Werner HERZOG**

scénario : Herzog & Herbert Achternbuch (figure puissante de la littérature d'Outre-Rhin)

photo : Jorg Schmidt-Reitwen

musique : Popol Vuh

avec Joseph Bierbichler, Stefan Guttier, Sonja Shiba.

— Si ce film est imprégné de folklore et de légendes régionales (le berger Hias, son héros (visionnaire et devin), est une figure semi-mythique spécifiquement bavaroise), il n'est localisable ni spatialement ni temporellement.

— **Herzog nous convie dans son Eldorado privé.** Si l'essentiel du film a été tourné en forêt bavaroise, des épisodes « visionnaires » nous emportent au Wyoming, en Alaska, ... ou sur la côte ouest de...

Engourdi, lézarder, rêver, prêter une attention forcenée aux indices apparemment anodins du piège cosmique : cette île de Kos, son sol, ses pierres, son silence que peuplent des bourdonnements.

Des travellings sinueux plongent dans les rues du village assoupi, explorent le royaume de la lumière - Disque Solaire - **L'histoire d'un homme qui scrute un paysage. L'histoire d'un paysage qui s'empare d'un homme.**

Des milliers de moulins à vent.

Le Mépris s'immolait à Capri.

— La vie du village tourne autour de la verrerie et de la fabrication du **verre-rubis**, son inventeur en a emporté le secret dans sa tombe. Le jeune propriétaire se met désespérément à la recherche de la formule qui...

— « **J'ai dirigé la plupart des acteurs (non-professionnels) du film sous hypnose. Je les ai hypnotisé moi-même. L'hypnose est un état d'esprit très naturel. J'ai voulu donner le sentiment que les personnages étaient en transe, comme dans un état second. Ils précipitent eux-mêmes la catastrophe et y plongent comme dans un rêve éveillé.** » sic. Herzog

séances :
dim 30 mai - 20H30 / lun 7 juin - 20H15

LES QUATRE DE L'INFANTERIE

WESTFRONT 1948

All - 1930 - N&B - 16mm - 1h43.

de **G.W. PABST** (*Loulou, L'Opéra de 4 sous...*)

photo : Fritz-Arno Wagner & Ph. Metain

avec Fritz Kampfers, Gustav Diessl, H.J. Moebis, Claus Clausen.

La caméra : sur les pas de quatre fantassins allemands sur le front français lors des derniers mois de la Première Guerre Mondiale.

Réel : les hommes enterrés vivants sous les bombardements ; l'attaque des tanks français ; l'étudiant tué par un soldat hurlant dans un no man's land ; à l'arrière, l'Allemagne rationnée avec les queues devant les boutiques d'alimentation.

Son : un film à peine dialogué ; les bruits résonnent puis s'échappent des caves de l'Enfer : refus de tout accompagnement musical.

1933 : le distingué et raffiné Ministre de l'Information et de la Propagande du troisième Reich, J. Goebbels interdit tout naturellement ce film démoralisateur. Il se donnera la mort par balle au soir du 1^{er} mai 1945 avec son épouse Magda, après qu'elle eut tué leurs 6 enfants âgés de 4 à 12 ans en les empoisonnant au cyanure.

séances :
ven 4 juin - 20H30 / dim 6 juin - 17H

LES SS FRAPPENT LA NUIT

NACHTS, WENN DER TEUFEL KAN

Allemagne - 1957 - N&B - 16mm - VOSTF - 1h35.

de **Robert Siodmak** (*The killer, Criss Cross*) —

après avoir fuit Hitler en 1933, il retrouve son pays.

Scénario : Will Berthold d'après son livre.

photo : Georg Krause

avec Mario Adorf, Claus Hulin, Hannes Messemer.

Hambourg, 1944. Une serveuse de guinguette est retrouvée assassinée. Un commissaire de police ambigu mène l'enquête.

Inspiré de faits réels, on est sur la piste d'un serial-killer de masse (80 meurtres recensés dans les années 30-40) qui agit dans un pays dirigé par des spécialistes du meurtre de masse.

M le Maudit post Seconde Guerre Mondiale, Monstre qui fascine les foules, l'horreur dans l'horreur, premier meurtre lors d'un bombardement. **Siodmak retourne aux fondamentaux du cinéma, la force de l'image seule** / la reconstitution d'un meurtre en caméra subjective prouve... Elle ne prouve rien. Les Nazis ne font pas d'erreur.

séances :
sam 5 juin - 17H / dim 6 juin - 20H30

RAINER MARIA FASSBINDER, 1977.

All - 1995 - N&B et coul. - 16mm - VOSTF - 30mn.

de **Florian HOPF** & **M. MAINKA**

Ce film réunit différents entretiens que Florian Hopf (journaliste spécialisé dans le cinéma et décédé en 1989) a eu en 1977 avec Fassbinder. Il s'agit de documents restés longtemps dans l'oubli.

Dans l'un des 2 entretiens, **Fassbinder est allongé dans un pré**, et, détendu comme il l'était rarement... il tient des propos très personnels sur lui-même.

Dans l'autre, au sein des studios cinématographiques de la Bavaria, près de Munich, **c'est le cœur de la création cinématographique dont il trace le portrait** : technique, politique — et son incessante fureur créatrice comme maladie.

« *Ce qu'on est incapable de changer, il faut au moins le décrire.* »

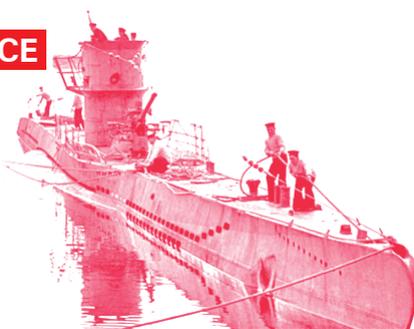
séances :
sam 5 juin - 20H / dim 6 juin - 19H30

CINÉASTE EN RÉSIDENCE

U-BOAT trailer GAELLE ROUARD

Elle travaille actuellement à la fabrication d'un « film de sous-marins ». Fichtre ! L'attente va-t-elle être encore longue ? Oui. Alors, en attendant une symphonie de sonars, de torpilles ou de banquettes qui crissent, qui craquent... Sur l'écran, il y aura un Trailer. **La bande-annonce** : une discipline en soi. **La frustration** reine.

séances :
sam 5 juin - 21H30 / dim 6 juin - 20H30
lun 7 juin - 20H15 / mar 8 juin - 20H15



LE PIRATE

USA - 1948 - 35mm - Technicolor - VOSTF - 1h42.
de **Vincente MINNELLI**
scénario : Hackett & Goodrich d'après S. Behrman
photo : Harry Strandling musique : Cole Porter
production : Arthur Fred pour la MGM
avec **Judy Garland, Gene Kelly.**

Les Caraïbes au siècle dernier : SO EXOTIC
Manuela, que sa famille veut marier à un affreux bonhomme, rêve du pirate Macoco. Serafin, un comédien ambulancier, se fait passer pour Macoco afin de la séduire. Aïe !
- Manuela : *Je sais qu'il existe un monde concret et un monde de rêve. Je sais faire la différence entre les deux. Je ne les confondrai pas, je vous le promets.*
- Sa tante : *Tant mieux.*

Ce film, **cette comédie musicale gorgée de couleurs, est pure démence.**
Schizophrénie
Mesmer
Il s'agit de l'hypnose.
Rarement on s'est employé à jouer avec autant de niveaux de lecture, de dialogues à triple sens.
Ego
Vanité
Chercher le frisson.
Le délire rouge éclate, les flammes, Gene Kelly tourne comme une toupie, s'envole.
Minnelli tient la barre de ce divertissement Gran Lux. A la proue, sa femme : Judy Garland.
Judy, star depuis l'enfance, gavée de substances énergisantes illicites, exploitée par la MGM à 300%, est une artiste totale. Elle maîtrise toutes les facettes de son art. Brillante, intelligente, femme-enfant ou femme à poigne l'instant suivant. Sous

les projecteurs, dans ce grand barnum, **elle est le centre.**
Hollywood Babylone — Rite païen.
Ce qui se passe entre la caméra et Miss Garland ne s'explique pas.
Auto combustion

Un film très drôle avec une FEMME STAR.



séances :
jeu 17 juin - 20H15 / dim 20 juin - 21H

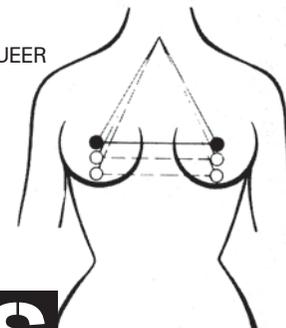
Soirée COMING OUT:

vendredi 18 juin à partir de 19h30.
Concert* -Cocktail et autres festivités** offertes à l'occasion de la première projection du film de Paul VERHOEVEN : **SHOWGIRLS.**

* **202 PROJECT** - 22 minutes de **DiscoQUAKE**
Set disco version échelle de Richter. « *Un florilège de nouveaux titres qui tapent du pied et donnent une autre allure aux boules à facettes.* » J-P Marsal

** **DJ 'SET MIDDLEGENDER**
FANTASTIC TRANSPEDÉGOUINE INDIE ROCK POP ELECTRO QUEER

Showgirls, c'est « Le pire Film du Monde » selon : Télérama, Libération, L'Humanité, Charlie Hebdo, La Tribune, Le Progrès, le New-York Times, Les cahiers du Cinéma, Positif, Mad Movies, Première, Studio, Le Monde Diplomatique, Godard magazine, le Times, Variety, Le Corriere della Serra, Die Welt, Le Journal de Mickey, La Croix, La Vie, VSD, Voici, Ici Paris, Paris Match, Art Press, Elle, Lui, Marie-Claire, Vogue, Chasse Pêche et Tradition... Comme Jacques Rivette, nous pensons que c'est l'un des meilleurs films de ces 15 dernières années.



— ligne idéale
- - - ligne permettant de suivre les changements de tenue.

SHOWGIRLS

USA - 1995 - coul. - 35mm - VOSTF - 2h de bonheur.
un film de **Paul VERHOEVEN** (Pays-Bas)
scénario : Joe Eszterhas, Joseph Mankiewicz, Fellini photo : Jost Vacano
musique : David A. Stewart (Eurythmics)
production : United Artist/MGM
avec Elisabeth Berkley (Sauvé par le Gong), Kyle Mac Lachlan (Twin Peaks), Gina Gershon, Robert Davi.

Télé-Loisirs :
Sans famille, sans amis et sans argent, mais passionnée de danse depuis toujours, Nomi Malone débarque à Las Vegas. A peine arrivée, elle se fait voler sa valise. Perdue dans la ville, Molly, costumière, la prend sous son aile et lui trouve un job de stripteaseuse.

10 RAISONS DE VOIR SHOWGIRLS,

1 — « **CHOUETTE, UN FILM AU PREMIER DEGRÉ !** »

2 — *Vous ne l'êtes pas, mais vous êtes la principale d'opéra. Une Rage Zen dans le monde de la mode. Vous ne fondez pas dans le monde de la mode. « d'effar... pensée » de vierge Fuck, comme disait Nicole.*

3 — **LA BEAUTÉ, c'est votre DADA.**
Showgirls est un film très beau sur un monde très laid.
- *Le monde de Las Vegas de ces ploucs d'amerloques !? Ah Ah.*
- *Non... Ici aussi, le conte de fée pointe le bout de ses seins durcis à la glace.*

4 —
Qui c'est les méchants : c'est les méchants.
Qui c'est les gentils : c'est les gentils.
Qui c'est les méchants : c'est les gentils.
Qui c'est les gentils : c'est les
Vous aimez les films complexes.

5 — **VOUS AIMEZ VOIR DÉGOULINER DU FRIC ROSE FLUO EN MANGEANT DES CROQUETTES POUR CHIEN.**

6 — **UN FILM PRISON DE FEMMES**
Les matons, les hommes y sont tous plus ou moins répugnants. C'est un film qui fait une confiance absolue au regard du spectateur. Il lui dit juste : regarde et pense. L'invitation vous est faite avec une folle élégance. Chacun peut y trouver son personnage ou sa scène fétiche, en secret. Verhoeven est un téméraire et vous encourage à l'être.
Camarade, levons notre verre à ce Hollandais.

7 — **VOUS ÊTES ACCRO AUX CASTINGS DE CHOC. TOUS À FOND LA FORME.**

8½ — Comme Paul Verhoeven, vous rêvez de ce chiffre magique. Il a regardé le film de Fellini en boucle avant le tournage. Et ça se voit : la mise en scène limpide, fluide, jamais ne perd d'un pouce le tempo allegro.

9 — **VOUS AVEZ UN CORPS MUSICAL,**
10 — **ENCORE ACCRO AUX EXPÉRIENCES DE SPECTATEURS ?**

séances :
ven 18 juin - 21H30 / lun 21 juin - 20H15

L.F. CELINE – images & sons

Lectures pour tous

1977 – entretien audiovisuel – 19mn.

Voyons un peu

1958 – entretien audiovisuel – 19mn.

En français dans le texte

1961 – entretien audiovisuel – 19mn.

Relecture et correction d'un extrait de NORD par l'auteur

1960 – 11mn. (en enregistrement sonore)



+ Bonus + 2 chansons interprétées par l'auteur.

« *J'ai un disque dans le ventre, toujours le même. On se lasse vite de m'interviewer. Celui qui me sortira un mot de plus que mon disque sera bien malin.* »

Ces documents, c'est aussi l'occasion unique de pénétrer son capharnaüm de Meudon. **Entendre cette voix.**

séance : sam 19 juin - 17H30

LAPOSELONGUE 5 FILMS DE PASCAL BAES

LAPOSELONGUE, C'EST COMME UNE COURSE EN SAC.

46 BIS

1988 – N&B – 16mm – 4mn.

chorégraphie/interprétation : Sara Denizot, Laurence Rondoni. musique : Lili Boniche

Une arrière-cour tranquille, une perspective, 2 femmes glissent. A même le sol, un hiéroglyphe complexe, le scénario d'un corps à corps tremblé.

TOKYO PICNICK

1999 – couleur – 16mm – 10mn.

La copie film serait perdue (producteur véreux ?). C'est la projection numérique d'une génération X qui aura lieu. Qu'importe, il y a des déterminations, des puissances que rien n'entame. **Image par image, la mégapole plie.**

« *Faune et flore à la fin d'avril à Tokyo-Shinjuku / La coutume de pique-niquer sous les cerisiers en fleurs popularisée sous Edo (19^s décadent au Japon) / Une explosion biologique / Une folie collective d'épuration.* »

HFRemix - 2

2002 – couleur – vidéo – 15mn48.

« *C'est une « re-cuisine » mathématique de fragments de vieux films 16mm / Adaptation systématique avec le 'Field'-effet de taille / Le résultat final est la création d'images 3D explosant de lumière et de couleur. Les fragments musicaux fortement accélérés et comprimés par DJ P accompagnent les images.* »
www.argosarts.org

COME BACK TO FACTORY

1989 – N&B – 16mm – 13mn.

avec Sara Denizot, Laurence Rondoni, Jérôme Bel, Pascal Baes.

musique : Philippe-Jean Touscoz. (*****)

Prague. Son labyrinthe, les réverbères explosent, des « superstars » filent, s'enroulent dans la nuit. Les murs s'effritent, les escaliers, les pavés comme une grande piste de danse abandonnée. Les beaux jours amphétaminés sont derrière nous.

Franz, Andy, Orson, chacun est libre de convoquer ses esprits fétiches. Reflets mélancoliques. Mélopée.

Interprétation d'un rêve image par image.

FEEDBACK PAINT

2002 – couleur – vidéo – 16mn15.

interprète : **Ai SUZUKI**

Le feedback vidéo fait la loi / échos / géométrie fractale / une image contient des milliers de copies réduites d'elle-même, qui contiennent à leur tour d'encore plus petites copies / Cette rétroaction est projetée sur le corps d'Ai Suzuki : mutation.

« *Une fantasmagorie psychédélique du corps humain.* »

La vidéo : on lui brise le cou.

www.laposelongue.org

séances : sam 19 juin - 20H30 / dim 20 juin - 19H30

ARTISTES EN RÉSIDENCE

PASCAL BAES*, AISUZUKI** – LAPOSELONGUE FIRDAOUSS EL FAHIRI*** – SIGNALBRUIT

10 jours pour « re-cuisiner » une PERFORMANCE (présentée le samedi 19 juin à 21h30) corporelle, visuelle, sonore.

LA PERFORMANCE

durée : 1 heure.

L'usage du vidéoprojecteur pour éclairer une scène minimale écran/rétro-projection / chaque projecteur étant doublé d'une caméra miniDV et un ordi. feedback video chaotique quasi incontrôlable / automates cellulaires 3*3 / convolution 3*3 game of life, Conway, algorithmes élémentaires sur 9 cases, les 8 pixels autour d'un pixel / caméra infra-rouge / les 1000 visages d'Ai / le signal bruit, douce extase.

performance : sam 19 juin - 20H30

* **Pascal BAES** est un cinéaste indépendant basé à Bruxelles.

"Je me suis revendiqué de la "pose longue" pendant des années, car la pose longue en photographie, et encore plus en film, était une technique exemplaire de la richesse infinie des techniques "non-performatives" (qui prennent beaucoup de temps humain avec une technologie minimum), contrairement aux techniques "performatives" (beaucoup d'efficacité, avec un maximum de staf et de technologie, dans un temps minimum et avec un maximum de gâchis, pollution, etc). Du point de vue écologique, holistique, thermodynamique, les activités "non-performatives" sont généralement gagnantes : moindre coût de production,

plus grande richesse en "humanité", en "magie" (craft néo-primitif, tarte maison, photographie en pose longue)."

Que peut le cinéma ?

"Je n'y crois plus beaucoup... Le spectacle vivant avec projection (expanded cinema, vidéo avec performance, interaction en temps réel, "art total"...) me touche plus en ce moment, que "l'œuvre d'art dans sa reproductibilité technique"."

** Danseuse et performeuse multi-media basée à Bruxelles, **Ai SUZUKI** étudie la peinture à l'huile à l'Université de Hatchioji, Tokyo avant de quitter le Japon pour travailler à Paris. Elle développe son **style unique, influencé par la tradition Noh, qui se caractérise par des mouvements d'une extrême lenteur.** Le travail visuel de la danseuse Ai Suzuki avec son compagnon Pascal Baes, se nourrit aussi bien des mythes japonais que du cinéma avant-garde européen.

*** **Firdaouss EL FAHIRI**

Electroacoustique expérimentale.

Dispositif à partir d'un magnétophone.

Micros, bande, no-input....

Exploration de la machine, signalbruit dans la machine.

Voilà, tu sais tout.



Dépôt Légal

Anne Grèzes (2 71 06 94 081 074 11) vit entre Berlin, Paris, Bruxelles, Marseille, Hanovre, Leipzig, Dieppe, Lille, Lyon, Prague... **Programmatrice itinérante de films sans visa d'exploitation, livreuse de bobines 16mm, sous-titreuse pour les sourds et entendants, cuisinière émérite, archiviste des cinémas indépendants.**

DÉPÔT LÉGAL est une **anthologie sonore du cinéma indépendant**, publiée aux éditions **BAS PARLEUR**.

Depuis 1999, Anne Grèzes, munie d'un dictaphone de poche et d'un micro-oreillettes, accumule au fil de ses déambulations lors de débats *post* projections, d'errances dans des festivals et de discussions, + d'un **millier d'heures d'enregistrements** de + d'une centaine de cinéastes. Ces archives sont montées et mixées avec Eric Banse. **Dépôt Légal** archive également des enquêtes, des témoignages, des modes d'emploi, des histoires de famille...

DEPÔT LEGAL N°14 : Jacques Rozier parle de Maine Océan.

Avec Jacques Rozier, Yves Alonso, Luis Rego, Bernard Menez, Sylvie Pras, Jean Douchet, Michèle Berson.
Enregistré au Centre Pompidou à Paris en 2002, je crois, et à la Vieille Charité à Marseille en 2008.

séances d'écoute :
jeu 24 juin - 22H30 / dim 27 juin - 22H30

DEPÔT LEGAL N°93 : Jean-Pierre Mocky présente son film Le Bénévole dans son cinéma Le Brady à Paris en mai 2007.

montage : Anne Grèzes durée : 10mn.
« A la fin de la projection du **Bénévole**, un type m'apostrophe : « Monsieur, vous êtes un salaud de dire ce que vous dites.
— Qui êtes-vous ?
— Je suis le chef des bénévoles.
— Et vous êtes payé ?
— Oui. »

DEPÔT LEGAL N°20 : Jan Bucquoy et Noël Godin parlent de La vie politique des Belges.

Enregistré le 5 mai 2002 au Ciné Alternatives à Paris.
Manuel pratique de "Comment ne pas succomber au désespoir en rendant coup pour coup".
Le projet de Jan Bucquoy est d'instaurer, ici et maintenant, une société nouvelle basée sur la loterie et le hasard. Si son coup d'état réussit, les mandats politiques et les biens seront tirés au sort.
Comme tous les ans, le 21 mai à 14H, il tentera de renverser la monarchie Belge en prenant d'assaut le Palais-Royal. Comme tous les ans, une centaine de policiers armés l'attendra de pied ferme.

séance d'écoute : ven 25 juin - le soir...

DEPÔT LEGAL N°7 & N°13 : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

Enregistré à la Cinémathèque Française à Paris le 31 janvier 2001 présenté par Raymonde Caraso / enregistré en 2001 au Studio des Ursulines. montage Anne Grèzes et Eric Banse durée 1° partie : 56mn. durée 2° partie : 54mn.
A propos de **LA MORT D'EMPEDOCLE & d'OUVRIERS PAYSANS.**

"un spectateur : Il passe par le biais d'une métaphore. Comme dans Kafka. J-M S. : Quelle métaphore ?
un spectateur : Celle de l'individu en proie à une société hostile.
J-M S : C'est ça une métaphore ?
un spectateur : Bah, c'est vous même qui l'avez dit.
J-M S : C'est une révolte. C'est pas une métaphore. La révolte n'a jamais été une métaphore. (...)
J-M S : Mais bon dieu, avec les mots, on peut tuer, chaque mot a son poids etc..., vous êtes des intellectuels, vous n'êtes pas des ploucs, donc vous ne pouvez pas dire "vous avez dit ça" alors que je n'ai pas dit ça. J'ai dit, c'est qu'il y a là quelque chose que moi personnellement j'appelle une utopie communiste.
un spectateur : Mais ça passe par le biais d'une dénonciation. Comme dans votre film Sicilia d'ailleurs. Alors est-ce que vous pouvez faire un film sans qu'il soit un film de dénonciation ?
D H : Qu'est-ce que c'est la dénonciation ? Moi je connais la dénonciation, dénoncer des gens. Qu'est-ce que c'est la dénonciation pour vous ?
le spectateur : Bah, vous le dites à longueur de phrases, c'est la dénonciation du système.
J-M S : Je ne dénonce pas le système. Ce système, euh, me fait vomir, je ne peux pas m'empêcher en faisant des films d'exprimer ce que j'ai sur l'estomac. Si ça peut vous rendre service."

Madame Polo portrait d'un bistro parisien

Enregistré le 1 nov. 2001 entre minuit et 2 h. 24'. montage : Anne Grèzes mixage : Eric Banse Avec l'aimable participation de Jean-Philippe Reseman.

séances d'écoute :
Straub 1 : sam 3 juil. - 17H
Straub 2 : dim 4 juil. - 17H

TRILOGIE CALIFORNIENNE

de **James BENNING**

EL VALLEY CENTRO

USA - 1999 - 16mm - couleur - sonore, sans parole - 1h30.
Vallée centrale de Californie - agriculture - irrigation - grosse et grasse industrie alimentaire - réseau complexe de forces naturelles et politiques - puits de pétrole qui brûlent hors de contrôle.

LOS

USA - 2000 - 16mm - couleur - sonore, sans parole - 1h30.
Géométrie californienne. LOS ANGELES

SOGOBI

USA - 2001 - 16mm - couleur - sonore, sans parole - 1h30.
Sogobi, (terre dans la langue des natifs indiens shoshones), est composé, comme les 2 films précédents, de 35 plans de même durée, ici récoltés au cours de séjours dans la nature californienne : cactus, pétroglyphes, tempêtes de sable et de neige. Apparaissent peu à peu les signes de l'occupation humaine.

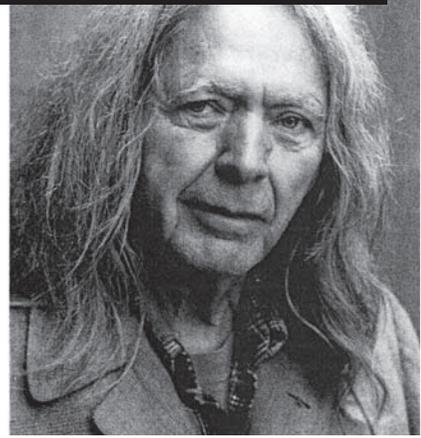
« **California Trilogy est ma tentative de dresser la carte de l'Etat de Californie par le biais de l'outil/caméra, au moyen d'une géographie d'images et de sons prélevés dans différents contextes et espaces : le rural, l'urbain et le sauvage.** Ce n'est en aucun cas la volonté de témoigner d'une réalité globale et objective, mais plutôt une description personnelle de ce que je crois être devenu la Californie au tournant du siècle. **C'est une méditation.** » James Benning

James Benning est né en 1942 à Milwaukee (Wisconsin). Après avoir étudié et enseigné les mathématiques, il réalise en 1971 son premier film en 16mm. Il vit en Californie et enseigne au département cinéma du California Institute of the Arts. En 2007, il construit dans sa propriété de la Sierra Nevada des répliques des cabanes (« cabins ») de 2 américains admirés : celle où Henry David Thoreau a écrit Walden, celle du mathématicien et « terroriste » Ted Kaszynski, alias Unabomber. Il termine en 2009 son premier film réalisé en numérique haute définition, **Rhur**.

« Benning semble nous amener au pré-cinéma après le cinéma. A la pré-narration après toutes les narrations du 20° siècle. » un spectateur

« Benning est le seul cinéaste qui stimule le désir de visiter non pas les endroits qu'il a filmés, mais les points précis où il a placé sa caméra. C'est une sensation difficile à expliquer, mais je suis certain que plusieurs spectateurs la partagent. » un spectateur

"On peut légitimement se demander dans quelle étrange rythmique nous vivons, si consacrer 10 minutes à un paysage splendide nous semble long."



Il n'y a pas de wagon-restaurant. Personne ne se soucie des freins.

« La célèbre formule de **William Blake** s'applique ici : « *Si les portes de la perception étaient nettoyées, toute chose apparaîtrait à l'homme telle qu'elle est : infinie.* ». Seulement il faut accepter d'entrer dans la contemplation hypnotique de ces images, avec une sorte d'attention flottante et de bienveillance : il ne s'agit pas de décoder ces images, mais d'une certaine manière de se laisser regarder par elles (regarder, plutôt que voir ; entendre, plutôt qu'écouter). » un spectateur

« J'ai d'abord pris 500 photos des lieux, puis en ai sélectionné 60 que je suis retourné recueillir avec une caméra. » J.B.

"J'aime les films de Bresson pour cette raison." J.B.

THOREAU / WALDEN

"Il parle notamment d'un moment où, assis sous le porche, il réalise que le soleil vient d'apparaître dans une fenêtre qui lui indique qu'il a passé là tout l'après-midi. Sept heures à prêter attention. C'est ce genre de temps auquel je désire arriver." J.B.

DEVENIR LAC, NUAGE, RAVIN, CHEMIN DE FER, CRISTAUX DE SEL.

« Au moment où il va filmer, après avoir trouvé le cadre, lorsque James Benning dit « START », à qui s'adresse-t-il ? Il est complètement seul, il a tout fait seul : les déplacements en voiture, le matériel à transporter, caméra, Nagra, voir, écouter, choisir, filmer. Lorsque James Benning dit « START », il enclenche l'enregistrement, puis se retire, loin derrière la caméra. Il ne regarde plus. Ça se fait sans lui. Ce qui est filmé, en une seule prise, est le moment qu'il a choisi, pour la lumière qu'il a choisie, avec l'eau ou les pierres ou les arbres qu'il a choisis. Mais à partir de l'instant où commence l'image, commence aussi pour Benning le laisser-être. Ça filme tout seul, le temps est là. »

séances :
sam 26 juin - 19H30 / lun 28 juin - 19H

MAINE OCÉAN

France - 1985 - couleur - 35mm - version française et vendéenne- 2h11.

de **Jacques ROZIER**

scénario : Rozier & Lydia Feld

photo : Acacio de Almeida

musique : Chico Buarque, Hubert Degex & Anne Frederick

production : Paolo Branco avec Bernard Menez, Yves Alfonso, Luis Rego, Rosa-Maria Gomes, Lydia Feld, Pedro Armendariz Jr, les marins pêcheurs de l'île d'Yeu.

Une jeune danseuse brésilienne, Dejanira, a des démêlés avec 2 contrôleurs de la SNCF, Le Garrec, très pointilleux, et Pompoiseau, plus accommodant. Une avocate, Mimi de Saint-Marc, intervient. Mimi et Dejanira se retrouvent à Angers où l'avocate défend un marin pêcheur impulsif qui les invite sur l'île d'Yeu. Le lendemain, les jeunes femmes revoient les contrôleurs et leur proposent de se joindre à elles. Tous se retrouvent sur l'île où une fête s'improvise. Le Garrec croit un moment devenir une star du Show-biz. Mais...

Filer ses scènes en toute nonchalance... rencontres inattendues... situations imprévues... on est en vacances, on a le temps de lier connaissance, de rire et de rêver.

La légèreté : nous glissons rapidement vers un état étrange, EBAHIS : « Que se passe-t-il ? ». Nous rions.

Aucune loi, aucun système, **il faut laisser ses habitudes cinéphiliques au vestiaire.** Les acteurs ne sont plus les simples rouages de la mécanique d'une franchouillardise lourdingue ou branchée. Ici, nous sommes amusés par leur simple présence, leur simple façon d'agir, de réagir, de parler.

Génie des corps burlesques qui s'épanouissent dans la durée des plans, sans obligation d'en faire des montagnes, pour rehausser on ne sait quoi.

séances :
jeu 24 juin - 20H / dim 27 juin - 20H



ARTISTE EN RÉSIDENCE

S.J.F. PLOMB GROSSE INSTALLATION (méta-mécaniques sonores)

Venez plutôt écouter-voir le concert en ouverture ou la perf en finitude de cette lamentable exposition.

VENDREDI 25 JUIN À 19H :
vernissage + concert

300mA (duo impro expérimental folk indus)
Damien Grange (voix, cùmbùs, harmonicas, trompette de poche, électro-acoustique)
S.J.F.Plomb (valises mécanisées, tuyaux, ballons, objets, moteurs, électro-acoustique)
.....**VERNISSAGE (& DÉBUT) DE L'EXPO.**

VENDREDI 2 JUILLET À 19H :
finissage + perf-concert-images en temps réel
s.j.f.PLOMB & les 2 BUSSY
(trio images en temps réel et mécaniques sonores)
Philippe Fontes et **Jérôme Montage**
(caméras, projection vidéo, installation)
S.J.F.Plomb (mécaniques sonores, installation)
.....**POUR CLORE L'EXPO.**

GROSSE INSTALLATION
du ven. 25 juin au lun. 5 juillet.
voir horaires p.2

Une bien grosse installation de structures bien maigres, faites de ferrailles malhabilement soudées, de plaques et bouts de bois frustes, de moteurs utilisés de manière pas très catholique, de fils électriques récupérés affublés de moutt sucrés et bouts de scotch isolants.

Attention aux échardes et aux odeurs de limailles. Attention aussi aux tapettes à souris ; pensez à vos pieds.

Mais ne prêtez surtout pas attention aux bruits et à la musicalité aléatoire et très maladroite de ces engins hystériques sans intérêt. Tout ça n'est que le fruit d'un hermétique esprit clos, torturé, complexé.

EMPIRE



USA - 1964 - N&B - muet - 16mm - 8h05.

16 i/s 24 i/s

un film d' **Andy Warhol**

co-réalisateur : John Palmer

photo : Jonas Mekas production : Andy Warhol avec The Empire State Building.

Tourné du 25 au 26 juillet 1964 du 44° ou 41° étage du Time Life Building.

Première projection organisée par la Film-Maker's Cinematheque au City Hall Cinema, 170 Nassau Street, New-York, 20h30, le 6 mars 1965.

"Warhol, cinéaste de l'intemporel, justement parce qu'il prend son temps, est celui qui a le plus fait réfléchir sur la fonction de l'image depuis Eisenstein." A.P.

Parce que c'est très important et complètement futile.

FILMS D'AMEUBLEMENT

Ils peuvent se poursuivre indéfiniment et être regardés distraitemment. Ils poursuivent impitoyablement leur défilement, là-bas sur le mur-écran, tandis que les spectateurs entrent et sortent, discutent, prennent un sandwich. La durée du film excède l'endurance psychique du spectateur (ou presque). « Mes films se suffisent à eux-mêmes. »

« *Faut-il réagir contre la paresse des voies ferrées entre 2 passages de trains ?* » demande Duchamp. Seules les vaches détiennent la réponse.

2 PROJECTIONS-PERFORMANCES

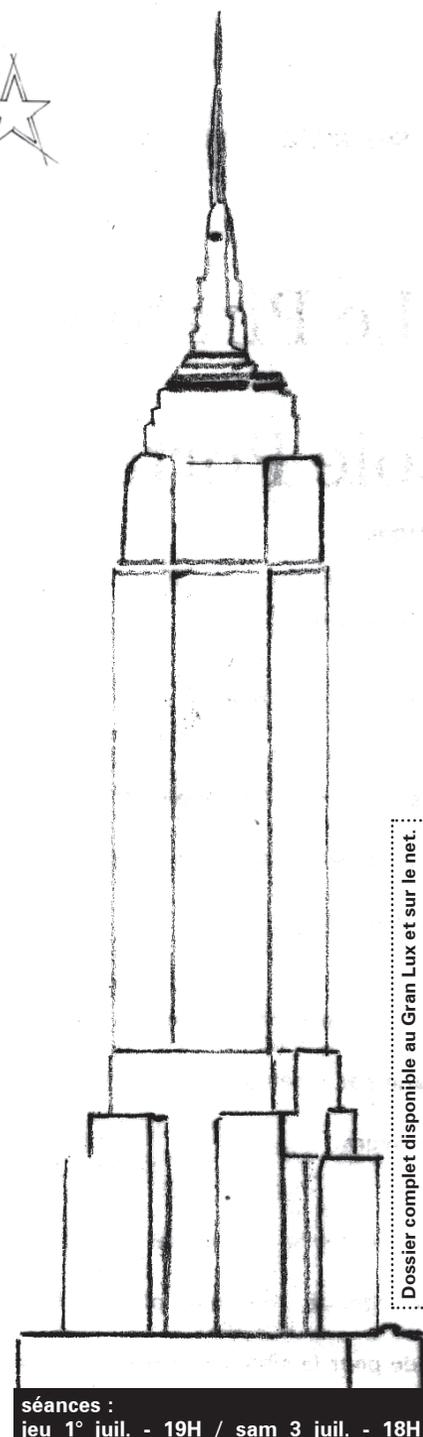
RITE

Un rite ou rituel est une séquence d'actions stéréotypées, chargées de signification (action *symbolique*), et organisées dans le temps. Le rite n'est pas spontané : au contraire, il est réglé, fixé, codifié, et le respect de la règle garantit l'efficacité du rituel.

Le rituel a une dimension collective et marque la vie sociale et les périodes importantes d'une société. Il a aussi une dimension spatiotemporelle précise (à un certain lieu et à un moment précis) qui instaure une coupure entre temps quotidien et temps du rituel.

— *Et comment je m'habille ?*

TARIF-PASS pour regarder : 4 € Ensuite, vous restez 1 mn ou 8 h, vous partez puis revenez...



Dossier complet disponible au Gran Lux et sur le net.

séances :
jeu 1^{er} juil. - 19H / sam 3 juil. - 18H

ARTISTE EN RÉSIDENCE

NICOLAS GIRAUD * UNSTABLE

EXPOSITION-INSTALLATION

En 1964, pour sa seconde exposition personnelle à la **Stable Gallery** de New York, **Andy Warhol** réalise un ensemble de boîtes en bois sérigraphiées, répliques d'emballages récupérés dans le supermarché local. L'exposition se présente comme une réserve de produits alimentaires, les boîtes en piles ou simplement posées au sol, laissant juste la place aux visiteurs de la galerie. De ces diverses répliques (Kellogs, Campbell, Heinz, Delmonte,...) **les boîtes de Brillo** rencontrent un écho particulier dans l'histoire de l'art. Le design original est dû à un autre artiste, **James Harvey**, peintre expressionniste qui, comme Warhol, exécute des commandes alimentaires pour l'industrie publicitaire.

UNSTABLE se compose d'une cinquantaine de boîtes semblables aux Brillo box, mais dont les couleurs vives sont remplacées par des nuances de gris.



ACCIDENTS

Les filles propulsées par leur bras dans les films.
France - 2009 - N&B et couleur - 16mm - 2 images superposées - sonorisé - 25mn.
Par **Ornamental Films**

Compression de la projection d'un film de 25 heures (****) en 25 minutes.
Dans l'**Ombre** d'Edgar Poe, il y a Warhol, les pops des flashes,... les voix qui s'échappaient du magnétophone, des modèles entre 2 sommeils.

Unstable à double-fond : elle abrite des fantômes, genres des fictions. Comme dans le travail de Simon Starling, la réplique compte moins que l'écart qu'elle génère. Le geste de reproduction passe par l'épreuve photographique, ce n'est pas une œuvre qui est convoquée mais une exposition de 1964, dont les images en noir et blanc de Stephen Shore ou Billy Name marquent la distance historique. **Moins une installation que l'image d'une installation ? Nous avons 8 heures et cinq minutes pour nous poser toutes sortes de questions.**

* **Nicolas Giraud** est né en 1978. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie et du Fresnoy, studio national des arts contemporains, il développe une réflexion sur l'image comme outil critique. Son travail prend de multiples formes. Il a été présenté notamment au Musée d'Art Contemporain de Lyon, au Casino Luxembourg ou au Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon. Il est actuellement en résidence à la Cité Internationale des Arts.
www.empyre.eu

UNSTABLE - INSTALLATION
du lundi 28 juin au lundi 5 juillet.
voir horaires p.2
vernissage : jeu 1^{er} juillet à 18H

Tous ces lendemains de fête qui s'enchaînent...

2 images l'une sur l'autre ; un rouge qui flotte à la surface d'un bleu.

séance : sam 3 juil. - 21H

ALEXANDRE NEVSKI

URSS - 1938 - N&B - 16mm - 1h52.
de **Sergueï Mikhaïlovitch EISENSTEIN**
photo : Edouard Tissé / musique : Serge Prokofiev
production : Mosfilm
avec Nicolai Tcherkassov, Nicolai Okhlopov.

La Russie du XIII^e siècle. Alors que le sol n'est pas encore libéré de la domination mongole, un nouveau péril surgit : **les chevaliers teutoniques**.
A Pskov, ils sèment la désolation. Le vainqueur des suédois sur la Neva, le prince Alexandre, qui s'était retiré au milieu des pêcheurs, reprend du service. Il ranime les courages défaillants et tend un piège à l'envahisseur en l'attirant sur le site stratégique de la scène la plus spectaculaire du film.

Un film commandé par Staline alors que l'URSS est menacée à l'est (japonais) et à l'ouest (allemands). « *Lève-toi Russie...* » Eisenstein revient tout juste des Amériques, dépité (il n'a rien tourné à Hollywood et *Que Viva Mexico* reste inachevé).
Staline, 1924 : « *Le cinéma est le plus efficace outil pour l'agitation des masses. Notre seul problème, c'est de savoir tenir cet outil en main.* »
Non seulement Eisenstein connaît l'outil, mais il en a lui-même inventé ou perfectionné certains aspects. Un pionnier. Comment échappe-t-il à l'abrutissant cahier des charges du film de propagande ?
... « Présenter notre idéologie communiste et prolétarienne (version Joseph) sous une forme et sous un aspect tels qu'elle soit appréciée avec intérêt. »



ZEN COMME UNE LIANE

C D propose une initiation au touché, au souffle et à diverses méthodes de bien-être le soir au moment de l'apéro G Lux ; vous pourrez vous inscrire à l'accueil et ainsi profiter de cet instant pour vous détendre avant d'aller dévorer (avec les yeux, les oreilles...) un bon film...

programme disponible au Gran lux.
du jeu 1^{er} au lun 5 juillet.



séances :
dim 4 juil. - 20H30 / lun 5 juil. - 20H30

Tour de force dans un gant de velours, contre-plongée épique, opéra graphique...
A l'unisson, Prokofiev et Sergueï nous entraînent ailleurs : où ?

« Le cinéma est le plus international des arts. De ses réserves inépuisables le premier demi-siècle n'a tiré que des miettes, un monde immense et complexe s'ouvre devant lui. » S.E.

Il meurt en 1948, à 50 ans. Trop tôt.

MADAME ET SES FLIRTS

de **Preston STURGES**

JEUDI 3 JUIN - 20 H.
CINEMATHÈQUE
20, RUE JO GOUTTEBARGE / ST ETIENNE
ENTRÉE GRATUITE

(voir tract indépendant ou :
www.coxaplana.com)